

undefined - mardi 14 novembre 2023

Gray et environs

GRAY

Échanges et autoévaluation anonyme sur le harcèlement scolaire à Delaunay

Maxime Chevrier



*Beaucoup d'élèves de Delaunay ont tenu à s'associer à la démarche vouée à lutter contre le harcèlement scolaire.
Photo Maxime Chevrier*

Ce lundi encore, le collège Robert et Sonia Delaunay a permis à ses élèves de s'exprimer, autour de la problématique du harcèlement scolaire. En cours, ce travail se prolongera. Il y aura notamment l'écriture du scénario d'un court-métrage que des élèves de 5^e mettront ensuite en scène.

Après l'excitation, le calme et l'écoute. Dans le CDI, des élèves de 6^e sont attablés face à l'écran. Vidéoprojecteur à l'appui, Catherine Brasseur leur diffuse le court-métrage que des 6^e de l'établissement avaient joliment réalisé, en fin d'année scolaire dernière. « Entre 10 à 20 % des élèves subissent une situation de harcèlement, au cours de leur scolarité. Surtout, soutenez-vous, car nous ne sommes pas des magiciens et ne pouvons pas tout voir », prononce la professeure documentaliste.

[Constamment engagée](#) au sein de cet établissement, elle multiplie les actions de sensibilisation. Dernièrement, il s'agissait d'orienter les élèves vers une sélection de livres « qui traitent du harcèlement scolaire », glisse-t-elle. Jeudi dernier, [en pleine journée de cause nationale](#), elle est parvenue à caser dans un agenda chargé une manifestation, pensée par les élèves. « En réunion de délégués de classe, qui a eu lieu lundi dernier. Tout s'est organisé au dernier moment », s'excuse-t-elle presque.

Tous les élèves (ainsi que le personnel) qui le désiraient devaient ainsi venir avec un haut blanc, pour faire cause commune. La symbolique a été immortalisée lors des deux récréations de ce jeudi. Devant chaque visage, on pouvait lire le même message placardé sur des feuilles

de papier : « Tous ensemble contre le harcèlement ».

À Delaunay, des réflexes sont utilisés. Sur le site Internet du collège, des numéros d'urgence sont rappelés, y compris pour celui (le 3018) qui concerne le cyberharcèlement, celui qui continue de frapper et nuire la nuit ou pendant les vacances. « Une insulte, une moquerie, ce n'est pas "juste pour rire" », martèle Catherine Brasseur. Attentifs, les élèves sont réceptifs.

D'autres seront même acteurs. « Ces prochaines semaines, jusqu'en janvier, on va réaliser un court-métrage avec la classe de 5^e 3 », informe Gaëlle Rosa-Flores. Professeure de français, l'enseignante a déjà préparé sa classe. « Nous avons déjà étudié l'ouvrage *Les regards des autres* (NDLR : un court roman d'Ahmed Kalouaz) qui traite de cette problématique. » Le travail va se poursuivre en classe et il sera parfaitement compatible avec les cours de français. « Il y a l'écriture du scénario et nous sommes en plus en plein dans la thématique « Famille, amis, réseaux » qui est dans le programme de 5^e », fait savoir M^{me} Rosa-Flores. Voilà qui promet d'allier l'utile à l'agréable dans les cours français.